

# L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,  
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

## Décembre 2018

A notre sommaire :

- 01 Message de Noël
- 02 Agenda
- 03 Ecole biblique à la Colline
- 04 Exposition MLK, concert gospel
- 05 Conte de Noël
- 06 Conte de Noël (suite), fête de l'Eglise
- 07 Cours de théologie
- 08 Une huguenote, Les Huguenots
- 09 Concours la Colline, lectures bibliques
- 10 Poème

Encart :

Finances

### N° 439 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 15)

PRESBYTÈRE : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Pasteur : Philippe Fromont - fromontph@yahoo.fr

Tél. : 09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



## Message de Noël 2018

L'Avent a commencé. Une fois de plus, le récit de la Nativité me revient. C'est une merveilleuse histoire faite d'attente, d'incertitude et d'espérance et qui culmine à la naissance de Jésus dans une crèche, à Bethléem. Marie accouche hors de chez elle dans l'inconfort d'une étable. Mais en fait, le récit ne se termine pas là. L'histoire de Dieu fait chair dans notre monde se poursuit toujours autour de nous. Nul

ne sait ce qu'en sera la fin ni quelles figures héroïques sont encore à venir.

L'année 2018 a été marquée par la problématique migratoire mondiale. À cela, il convient d'ajouter toutes les personnes qui ont été obligées de quitter leur logement et leur environnement habituel pour cause climatique, économique, chômage, difficultés familiales, ...

Le récit biblique de Noël n'est pas terminé, aujourd'hui encore des femmes et des hommes, des enfants et des personnes âgées, nous renvoient l'image de la vulnérabilité, du déplacement et de la marginalisation sociale. Ceux qui risquent la mort en suivant des itinéraires incertains le font poussés par une urgence de survie (fuir une guerre ou une répression, établir un projet de vie décent...). C'est donc notre capacité morale d'assistance qui est interrogée par leur demande d'accueil. Ainsi, lorsqu'Emmanuel Lévinas élabore une éthique du prochain, il déplace la réflexion du particulier à l'universel, sans nier l'altérité. « Dans Liberté et commandement, il évoque ces familles de migrants vulnérables arborant leur panneau « j'ai faim » sur le trottoir, et qu'il m'incombe d'aider, « non pas parce que les différences sont réduites, mais parce que le prochain a un visage ». Une éthique de l'accueil requiert de penser ce qui en l'autre fonde l'universel, en maintenant la différence et de penser l'hospitalité qui assume l'altérité » Laura-Maï Gaveriaux.

Marie, dans le récit de la nativité détient ce rôle de fondatrice de l'universel de l'errance, de la vulnérabilité.

Je suis toujours interrogé par le récit de la nativité qui n'est pas terminé. Je suis admiratif des associations et des personnes qui illustrent comment l'humilité et la compassion peuvent transformer et engendrer l'espérance. Je crois que c'est là l'essence même du récit de la Nativité. Alors en cherchant la voie par laquelle Dieu se manifestera cette année, je penserai à elles et eux tous et aux moyens qu'ils ont choisis pour guérir une souffrance profonde: la voie de l'humilité et de la vulnérabilité ; au refus de juger et de blâmer, à leur choix de marcher côte à côte avec « l'autre », et à leur choix d'aller de l'avant sans savoir où cela aboutit.

En ce temps de l'Avent, puissiez-vous vivre des moments de surprise, de joie et d'inspiration, alors que vous participez à cette histoire d'incarnation qui n'en finit pas.

*Que Dieu vous bénisse. Joyeux Noël à tous et à toutes.*

Pasteur Philippe Fromont



Luc 2, 1-20

À cette époque-là parut un édit de l'empereur Auguste qui ordonnait le recensement de tout l'Empire. <sup>2</sup> Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. <sup>3</sup> Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville d'origine. <sup>4</sup> Joseph aussi monta de

la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la famille et de la lignée de David. <sup>5</sup> Il y alla pour se faire inscrire avec sa femme Marie qui était enceinte. <sup>6</sup> Pendant qu'ils étaient là, le moment où Marie devait accoucher arriva, <sup>7</sup> et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle des hôtes. <sup>8</sup> Il y avait dans la même région des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour y garder leur troupeau. <sup>9</sup> Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. <sup>10</sup> Mais l'ange leur dit : « N'ayez pas peur, car je vous annonce une bonne nouvelle qui sera une source de grande joie pour tout le peuple : <sup>11</sup> aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Messie, le Seigneur. <sup>12</sup> Voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire ». <sup>13</sup> Et tout à coup une foule d'anges de l'armée céleste se joignit à l'ange. Ils adressaient des louanges à Dieu et disaient : <sup>14</sup> « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes ! » <sup>15</sup> Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître ». <sup>16</sup> Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, ainsi que le nouveau-né couché dans la mangeoire. <sup>17</sup> Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant. <sup>18</sup> Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. <sup>19</sup> Marie gardait le souvenir de tout cela et le méditait dans son cœur. <sup>20</sup> Puis les bergers repartirent en célébrant la gloire de Dieu et en lui adressant des louanges à cause de tout ce qu'ils avaient entendu et vu et qui était conforme à ce qui leur avait été annoncé.

# Agenda de décembre 2018

Site internet de la paroisse :  
[www.protestants-cannes.org](http://www.protestants-cannes.org)

## Visites du pasteur :

- > Contact : 09.51.77.47.11 (son jour de repos est le lundi).
- > Adresse email du pasteur : [fromontph@yahoo.fr](mailto:fromontph@yahoo.fr)
- > Coordonnées du président du Conseil Presbytéral :  
Georges Barnier, 106, av. du Petit Juas, 06400 Cannes  
Tél. 06.09.88.86.96 - [georgesbarnier@hotmail.com](mailto:georgesbarnier@hotmail.com)

**Fête de l'Eglise... Dimanche 2 décembre... Culte des familles au temple... A la Colline, à partir de 12 h : apéritif, déjeuner... Contes de Noël... Stand de l'Entraide, confitures, gâteaux, objets... N'hésitez pas, venez nombreux passer un bon moment et invitez vos amis !**

## Cultes au temple

- Dimanche 2, 10 h 15 : culte des familles et fête de l'Eglise
- Dimanche 9, 10 h 15 : culte
- Dimanche 16, 10 h 15 : culte avec Sainte Cène
- Dimanche 23, 10 h 15 : culte
- Lundi 24, 18 h : veillée de Noël
- Mardi 25 (Noël) **PAS DE CULTE !**
- Dimanche 30, 10 h 15 : culte

## Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h et étude biblique le vendredi 7 à 11 h, animés alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.
- Jeudi 20 culte de célébration de Noël avec les 2 pasteurs : Philippe Fromont et Eric Van Der Does.

## Etudes bibliques

- Cannes : jeudi 13, à 14 h 30, au temple, thème : "le Livre des Juges".
- Mandelieu-La Bocca : vendredi 14, à 14 h 30, chez Madame Bazin à Cannes la Bocca, thème : "Les femmes dans la Bible"
- A la Colline, mercredi 19, à 19 h

## Groupes

- Ecole biblique et KT : participation au culte des familles le dimanche 2, à 10 h au temple et le dimanche 16, même lieu même heure
- Prière au temple : jeudi 20, de 19 h à 20 h
- Rencontre à l'hôpital : Espace de recueillement de l'hôpital Simone Veil (4<sup>ème</sup> étage, ascenseur B) : le mercredi 19, de 17 h à 18 h avec le Pasteur Philippe Fromont. Thème : *la foi : peut-on surmonter une catastrophe ?*
- Atelier de lecture de textes de Paul Tillich "Foi et communauté" : vendredi 7, 19 h, à la Colline par le pasteur P. Fromont.
- Chorale à l'Eglise Libre du Riou, le mercredi, de 20 h 30 à 22 h pour préparer un concert à la maison de retraite des Bougainvillées en début d'année. Renseignements : Fabrice Oddi 06.37.46.61.78

## Conseil Presbytéral

- Mercredi 12, à 19 h, à la Colline

## Consistoire

- Groupe Théo du Moulin : vendredi 14 à 20 h 30, salle Harjès à Grasse. M. Jean-Marie Schwertz (Association JAL-MALV) : *"Jusqu'à la mort, accompagner la vie"*.

- Cours de théologie à Nice, samedi 2, de 10 h à 16 h, au Centre Protestant de l'Ouest, 278 avenue Sainte Marguerite 061000 Nice, Valérie Nicolet : *"Femmes apôtres chez Paul et dans les Evangiles anciens"*.
- Consistoire : réunion mardi 11, à Antibes, à partir de 19 h 30.

## Concerts au temple

- Concerts des Amis de l'Orgue de Cannes : "Musiques pour le temps de l'Avent" à 16 h 30 (entrée libre) :  
dimanche 2 : *"Chaconnes et passacailles"* Henri Pourtau  
dimanche 9 : Heure d'orgue Charles-Henri Maulini  
dimanche 16 : *"Carte blanche aux jeunes talents"*  
dimanche 23 : *"A la venue de Noël"*, Stéphane Catalanotti
- Concert Gospel de Noël  
avec Sister Grace, samedi 22, à 19 h  
(libre participation)
- Concert sur les Noëls en Provence  
par l'ensemble provençal "Lei Troubaïre"  
samedi 29, à 17 h.

## A prévoir en janvier !

Le mercredi 16 janvier 2019 de 14 heures 30 à 17 heures aura lieu à La Colline une réunion avec le Club de l'amitié et ses amis.

Vous pouvez déjà retenir cette date ; de plus amples informations seront données dans le numéro de janvier du journal ; il y aura en tout cas le récit d'un voyage et un grand goûter de fête.

Thérèse Morzone

## Nouvelle familiale

Nous avons appris le décès de Jean-Pierre Muller. Nous gardons de lui le souvenir d'un homme aussi discret qu'efficace dans son service. Nous présentons à Denyse, son épouse, notre sympathie la plus profonde et nous lui assurons le soutien de notre prière.

## L'Arc-en-Ciel de janvier 2019

Comité de rédaction :

- Mardi 11 décembre, à 17 h, à la Colline
- Vendredi 21, à 17 h, à la Colline
- Date limite remise articles : dimanche 23 décembre
- Relecture : samedi 29 décembre, à 10 h, au temple
- Pliage et routage : mercredi 2 janvier, à 14 h, au temple



## Week-end du 10/11 novembre à La Colline avec l'Ecole Biblique de Cannes

Les murs de La Colline ont retenti de rires et d'exclamations d'enfants, ravis par toutes sortes de jeux oh! combien dynamiques et amusants organisés pour eux, à cette occasion.

Tout le groupe était présent ! Puis est arrivé le moment du goûter, et chacun des enfants a fabriqué un wagon, pour former un train, qui arrivera à toute allure sur des rails de réglisse !

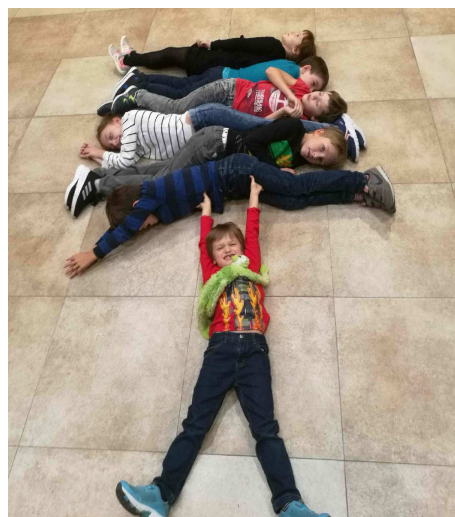
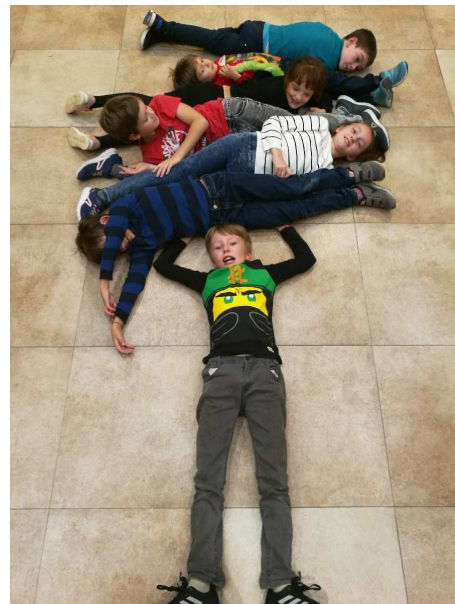
Pas pour longtemps cependant... car après la photo, il va être dévoré!

Le lendemain matin au petit déjeuner, les mines étaient encore réjouies.

Ce fut un très bon moment, tant pour les enfants que pour les trois animateurs très heureux de cette belle expérience. Gloire à Dieu !

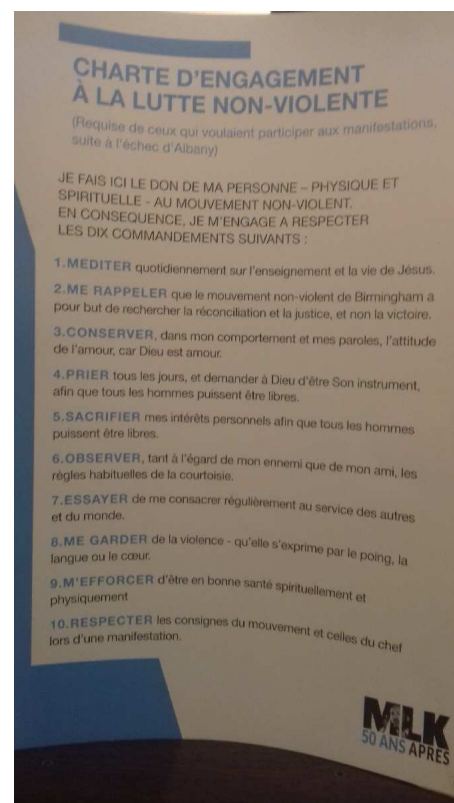
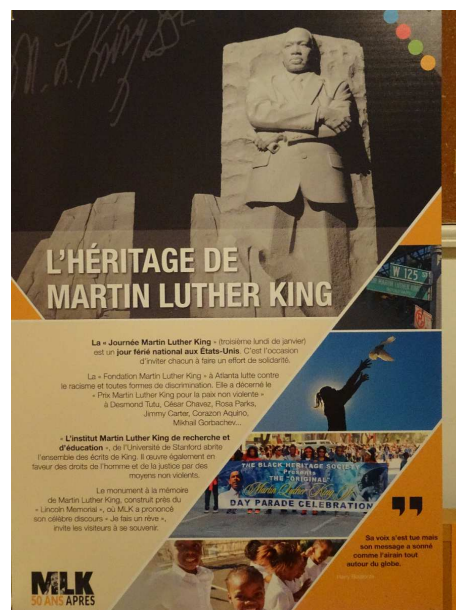
*Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. (...)*

Colossiens 3.13





# Expo Martin Luther King, vernissage, concert gospel avec Sister Grâce... mieux que des échos des photos !





## Un conte de Noël : "L'ange de Noël"

La nuit tombait peu à peu, mais il ne faisait pas vraiment sombre car aujourd'hui, l'avant-veille de Noël, la ville était éclairée d'une multitude de lumières. C'est pour les admirer que Marion avait demandé à rester dans la rue, devant le magasin, pendant que sa maman achetait de la farine et du sucre glace.

Marion ferma les yeux à demi, et les petites lumières se transformèrent en étoiles scintillantes. C'est alors qu'elle aperçut la vitrine d'un magasin de jouets.

Traversant la rue, Marion s'approcha du magasin et dévora des yeux tous les jouets.

Soudain, le reflet d'un visage dans la vitre la fit sursauter : c'était le visage sombre d'un homme barbu. Marion se retourna.

Derrière elle se tenait un vieil homme vêtu d'un manteau déchiré. Marion prit peur et s'enfuit.

« Maman ! cria-t-elle hors d'haleine, Maman, j'ai vu... »

« Oui, je sais, ma chérie, tous ces beaux jouets... Viens, aide-moi plutôt à porter les paquets. »

« Mais Maman, j'ai vu... »

« Dépêche-toi, Marion. Grand-mère nous attend. »

Ce soir-là, Marion allait chez sa grand-mère pour l'aider à préparer des petits gâteaux de Noël. Ce qu'elle préférait, c'était les décorer avec du sucre fondu pendant qu'ils étaient encore chauds. Elles firent tant de coeurs, d'étoiles, de croissants de lune et d'anges qu'il ne leur resta plus qu'un petit coin de table pour leur souper.

À peine la dernière bouchée avalée, Grand-mère demanda : « Et si nous allions chercher les décorations de Noël au grenier avant de nous coucher ? »

Ensemble elles montèrent aussitôt au grenier. Là, au fond de la vieille malle remplie d'étoiles et de boules dorées, Marion découvrit un petit paquet bien enveloppé dans du papier de soie. C'était une boîte à musique ancienne surmontée d'un ange.

« Je l'ai reçue pour Noël lorsque j'avais ton âge », raconta Grand-mère. « Mais pourquoi l'ange n'a-t-il pas d'ailes ? » demanda Marion, déçue. Grand-mère la regarda d'un air étonné.

« Tu ne sais donc pas que les anges n'ont pas leurs ailes tout de suite ? Elles ne poussent que lorsqu'on donne un peu de bonheur à quelqu'un. »

Grand-mère souffla sur l'ange pour en ôter la poussière, puis elle le reposa délicatement à sa place dans le coffre.

Le lendemain matin, Marion accompagna sa grand-mère à l'église. Elle s'arrêta, toute étonnée, devant le grand vitrail aux multiples couleurs. On y voyait un ange, un ange dont les superbes ailes scintillaient dans les premiers rayons du soleil. Marion l'imagina en train de voler. Et elle resta longtemps ainsi à le contempler, songeuse.

Plus tard, Grand-mère accompagna Marion chez elle. C'est en traversant le parc que Marion vit le vieil homme barbu, assis dans la neige sur une pile de journaux. Marion serra la main de sa grand-mère.

« J'ai déjà vu ce monsieur en ville, hier », chuchota-t-elle.

« Pauvre homme, dit la grand-mère. Rester dehors avec le froid qu'il fait ! ». « Il n'a pas de maison ? » « Je pense que non. »

« Mais regarde, il donne à manger aux oiseaux. Où est-ce qu'il trouve le pain ? ». »

« Il va certainement en mendier de temps en temps. »

« Quoi ? Il doit mendier son pain ? Même à Noël ? » s'écria Marion stupéfaite. La grand-mère fit oui de la tête. Marion se

retourna une fois encore vers le vieil homme, et elles poursuivirent leur chemin.

À la maison, Marion montra fièrement à sa maman les petits gâteaux qu'elle avait confectionnés. Maman alla chercher un grand bocal. « Nous allons les mettre là-dedans, dit-elle. Sinon, ils seront tous mangés avant demain. »

« Maman, j'ai revu le vieil homme dans le parc. Il donnait du pain rassis aux pigeons. Tu crois qu'il n'aura rien d'autre à manger, le soir de Noël ? » « Je ne sais pas, répondit Maman. C'est bien triste. » Pas plus que Grand-Mère, elle ne savait quoi ajouter.

Marion se mit à découper des étoiles dans du papier. De temps en temps, elle regardait par la fenêtre la neige tomber. Le vieil homme se trouvait-il toujours dans le parc ?

Marion n'arrivait pas à s'endormir. Elle pensait à beaucoup de choses. Elle pensait aux beaux jouets dans la vitrine et à l'homme au manteau déchiré. Elle pensait à l'ange sans ailes sur la boîte à musique et à l'ange du vitrail, à l'église. Soudain, il lui sembla qu'une chaude lumière pénétrait dans sa chambre. C'était comme si le bel ange du vitrail illuminait la pièce. Marion se demanda si elle rêvait ou si elle était éveillée.

Le lendemain matin, Marion se leva très tôt. Elle descendit les escaliers tout doucement et se glissa dans la cuisine. Toujours sans bruit, elle grimpa sur un tabouret et prit le bocal rempli de petits gâteaux. Elle en sortit tous ceux qui avaient la forme d'un ange et les mit dans un petit paquet. Puis elle décora le paquet avec les étoiles de papier découpées la veille et le mit dans la poche de son manteau.

Ensuite, elle alluma la lumière et prépara à grand bruit le petit déjeuner. Sa maman arriva aussitôt dans la cuisine. « Déjà debout ? Tu es sans doute tout excitée parce que c'est Noël ? »



« Oui... euh... non. Je voulais juste aller donner à manger aux pigeons du parc. »

« Bonne idée ! » dit Maman en mettant les restes de pain dans un sac.

Les rues enneigées étaient encore désertes. Marion mit la main dans la poche de son manteau et se dirigea vers le parc. De loin, elle aperçut l'homme, assis sur sa pile de vieux journaux. Alors elle s'approcha de lui en silence, sortit le paquet de sa poche et, très vite, le déposa sur les genoux du vieil homme.

Étonné, il leva la tête, mais Marion était déjà partie en courant.

L'après-midi, Marion aida sa maman à décorer l'arbre de Noël. Elles enfilèrent un ruban dans les petits gâteaux pour les accrocher au sapin. C'était joli, tous ces coeurs, tous ces croissants de lune et ces étoiles.

« Tiens, il me semble bien qu'il y avait aussi des anges... » s'étonna maman. Marion ne dit rien.

« Il ont dû s'envoler... » dit maman en souriant. Marion rougit un peu, puis elle se mit à raconter sa sortie matinale.

Le soir venu, ils allumèrent les bougies du sapin et chantèrent tous ensemble des chansons de Noël. Puis Grand-Mère raconta une histoire. Enfin Marion put déballer ses cadeaux. Dans le dernier paquet, il y avait la boîte à musique de Grand-Mère.

« Regardez, l'ange a des ailes maintenant ! » s'écria Marion, étonnée. Grand-mère sourit et ne dit rien. Marion tourna la petite clé dorée et l'ange se mit alors à tourner lentement au son de la jolie mélodie « Douce nuit, Sainte nuit... »

Pirkko Vainio

## Rappel

# Fête de l'Eglise :

## dimanche 2 décembre 2018

Premier dimanche de l'Avent



10 h 15      Culte des familles, au temple

12 h          Accueil à la Colline, puis apéritif et déjeuner préparé.

**Au menu : « gigot et gratin dauphinois »**

inscriptions vivement recommandées auprès de Gaby Gaufrès, tél. 04.93.99.62.98

Le prix du repas n'est pas imposé, mais sachez que 15 € par adulte est un montant souhaité.

14 h 30      Conte de Noël animé par Christiane Villard-Farjon

**Stand de l'Entraide**

confitures, gâteaux et objets en vente pour soutenir l'Entraide.

**Couronnes de l'Avent**

**N'hésitez pas, venez en famille passer un bon moment  
et invitez vos amis !**

**Nous vous attendons nombreux  
pour cette journée de Fête de l'Eglise.**





Les cours de théologie de Nice

## Femmes fatales, filles rebelles...???...

(parcours-découverte de quelques figures féminines dans le livre des Juges)

par Corinne Lanoir

Corinne Lanoir est professeur d'Ancien Testament, et d'hébreu à la faculté de Théologie protestante de Paris, et, prépare une thèse de doctorat sur "Les femmes dans le livre des Juges", sujet s'insérant parfaitement dans le thème retenu pour cette année pour les cours de théologie au Centre Protestant de l'Ouest à Nice : "La parole au féminin".

Ce livre n'est pas très connu du public. Il relate a posteriori sous forme de récit à la chronologie précaire l'installation du peuple hébreu en Canaan ; la conquête après sa fuite d'Egypte et l'exode de quarante ans dans le désert avec Moïse (1200-1000 ? Av J.-C.). Il a sans doute été rédigé à "plusieurs voix" et peu à peu durant l'exil à Babylone (597-538). Les écrivains deutéronomistes engagent une réflexion sur l'histoire passée, formulent des propositions théologiques sur l'organisation et la structure de la future société post exilique ; notamment sur la place des femmes.

Question sans réponse dans ce texte.

Il est scandé par les abandons multiples et répétés du culte du Seigneur (YHWH) par le peuple, qui sacrifie aux dieux païens.

La colère de Dieu les livre au pouvoir des peuples voisins ou ennemis : repentir du peuple. Dieu pardonne, et envoie un Juge pour les délivrer et les remettre dans le droit chemin (théologie de la rétribution).

Ce dernier est souvent un personnage charismatique ou provocateur comme Samson à la force incontrôlable, désordonnée et au petit cerveau.

Ces récits sont souvent violents, révoltants parfois, et, fort chargés en hémoglobine !

**Quid des femmes dans ce monde si patriarcal et masculin ?**

**Elles sont très nombreuses et généralement de trois types :**

- Celles connues et honorablement reconnues du fait de la position sociale du père et ou du mari. Toutefois elles ne rentrent pas totalement dans les critères de l'époque, ce qui est potentiellement dangereux ; elles assument ainsi pleinement leur parcours de femmes fatales, au sens strict, ou de filles rebelles - Les femmes-mères, les femmes sans mère, celles d'origine étrangère, les concubines, les prostituées....

- Les filles de XY..., les filles sans mère, les femmes sans nom, sans compter les femmes prises de guerre, les femmes enlevées, violées, les esclaves... Vaste programme !

- Déborah : la bien-née et bien mariée : prophétesse, poète, et juge. Elle rendait la justice sous un palmier (Jeanne d'Arc, du Guesclin, Saint Louis ou Iphigénie ont d'illustres prédécesseurs !). Elle parvient à mobiliser une dizaine de tribus pour lutter contre les Philistins et leurs chars de fer. Sur ordre du Seigneur, elle nomme Baraq chef de l'armée et l'accompagnera sur le champ de bataille !

- Yaël, une étrangère, (mais mariée à un descendant du beau-père de Moïse), rendra la victoire complète : Sisera le général en fuite de l'armée ennemie se réfugie sous sa tente, elle le tuera avec un piquet de tente et un marteau après son viol, semble indiquer le texte hébreu. A Baraq elle dira : "Viens, je te montrerai l'homme que tu cherches".

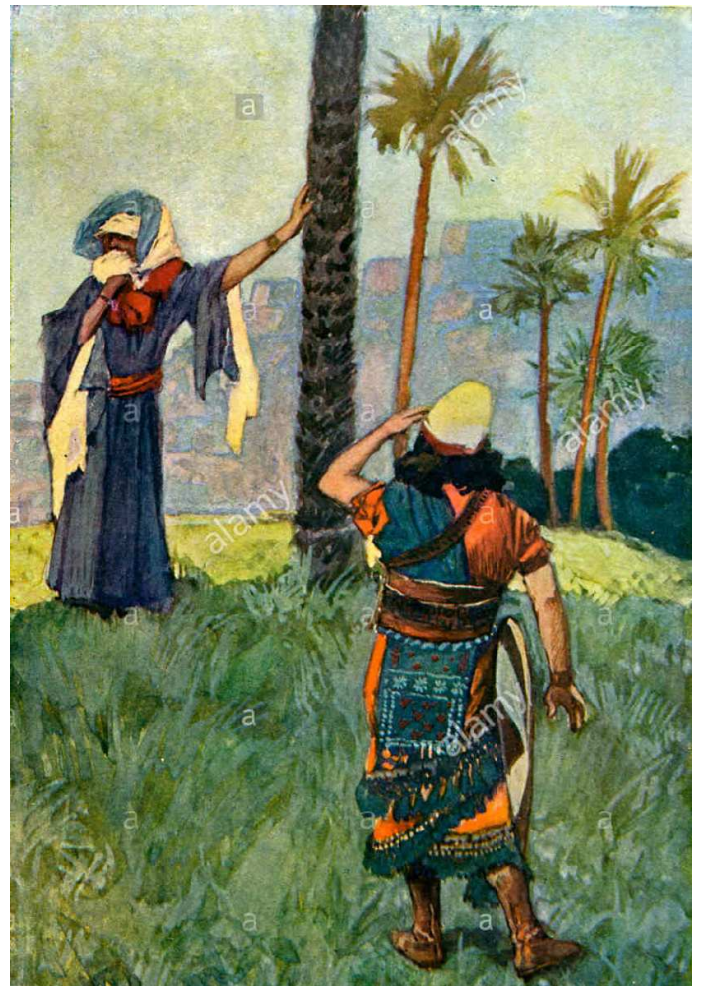
Déborah entonnera un psaume de louanges au Seigneur avec Baraq pour célébrer la victoire : Yaël est dite : "Bénie soit entre les femmes Yaël, femme d'Héber le Caïnite !". Intégration réussie d'une étrangère au sein du peuple !

Dans le même texte, la mère du général vaincu rêvera en vain au futur butin ramené par son fils : "deux filles par tête de guerrier !". "Et le pays fut tranquille pendant quarante ans."....

Dans cette société patriarcale très hiérarchisée certaines femmes anonymes ou marginales questionnent la société établie en agissant, parfois avec des moyens dérisoires, là où les hommes ne sont pas.

Quel est avenir pour une société maltraitant ses femmes ? Au XXI<sup>ème</sup> siècle la question reste toujours posée. Le choix nous appartient.

Janine Kervella



# Une huguenote, Les Huguenots

Leçon sur les articles ? Non, article sur une leçon... d'histoire... de l'opéra...

Cette saison, l'Opéra National de Paris fête ses 350 ans et a décidé, pour l'occasion, de reprendre une œuvre qui fut un triomphe en son temps : "Les Huguenots", de Giacomo Meyerbeer.

Cet allemand, né Jacob Beer, connaît le succès en Italie en composant dans le style de Rossini, avant d'arriver, en 1825, à Paris, dont il contribue à faire une des places opératiques les plus importantes de l'époque. C'est Robert le Diable, son premier opéra parisien, qui pose les premières règles du Grand Opéra, fixées définitivement dans Les Huguenots. C'est à ces règles que se plieront les plus grands, tels que Verdi ou Wagner, pour conquérir Paris. Grâce à la collaboration entre Eugène Scribe, le librettiste, et Giacomo Meyerbeer, Les Huguenots, créé en 1836, sera représenté plus des 1100 fois à l'Opéra de Paris, dépassé seulement par le Faust de Gounod. Il n'y avait plus été donné depuis 1936.

Le Grand Opéra hérite du travail mélodique des Italiens, des recherches allemandes sur l'instrumentation, en les combinant avec l'attention particulière portée à la prosodie par les Français. Sujet qui se rapporte à la grandeur et à la monumentalité. Cinq actes. Ballets (souvent supprimés dans les mises en scène actuelles, mais discrètement présents ici). Décors et costumes très riches avec des effets de scène spectaculaires (160 000 fr, chiffre astronomique pour l'époque, à la création, en 1836, mais l'Opéra n'a pas communiqué sur le coût de l'actuelle mise en scène). Nombreux solistes de qualité exceptionnelle (la difficulté à rassembler un tel plateau explique en partie que l'œuvre ait été si rarement montée au cours du XX<sup>e</sup> siècle ; cette fois-ci, deux des solistes initialement prévus ont été remplacés !). Scènes de foules (avec même les bohémiennes et les marionnettistes au troisième acte), beuveries, orgies ("soft", très "soft" dans l'actuelle mise en scène). Orchestre étoffé de nouveaux instruments (on ne s'en rend plus compte maintenant : on s'y est habitué !). Livret en français.

Mais ce qui fait le Grand Opéra, c'est, avant tout, la grandeur du sujet et, pour cela, Meyerbeer eut l'idée de puiser dans l'Histoire. Et dans l'Histoire, de France, il va sans dire, Meyerbeer retient un des événements les plus douloureux, la nuit du 24 août 1572, la Saint-Barthélemy. Il faut dire qu'en 1835, quand Meyerbeer compose son opéra, on est en plein romantisme et que le romantisme s'empare non seulement de l'Histoire - jusqu'à la reconfigurer, comme Michelet - mais en particulier de la période des Guerres de Religion, car il y voit le miroir de la sienne. Les violences qui opposent Protestants et Catholiques évoquent les cruautés de la Terreur et renvoient à une crainte collective, celle de la guerre civile. Pensez à La Reine Margot d'Alexandre Dumas. Qu'on ne s'étonne pas, alors, que les fictions romantiques qui mettent en scène les Guerres de Religion négligent les questions purement religieuses et théologiques ; elles mettent l'accent sur les motivations politiques et sur les répercussions de l'Histoire sur le destin des individus. La Grande Histoire, de France, rejoint les passions individuelles : à la veille du massacre se nouent des histoires d'amour impossibles dont l'issue est irrémédiablement tragique.

L'amour ! On y arrive, à cette autre composante quasi incontournable du Romantisme (au point d'en être devenu le synonyme aujourd'hui !). Dans Les Huguenots, c'est bien l'histoire d'amour entre Valentine et Raoul qui est au centre de l'intrigue. Valentine est catholique. Raoul est protestant. Amour contrarié, impossible donc, élément indispensable pour le "drame" (au sens étymologique du grec), l'action. Pourtant, même si la "vérité dramatique" passe avant la vérité historique, les Guerres de Religion sont bel et bien présentes et ce avant même que le rideau ne se lève, dès l'ouverture, construite sur des variations du célèbre choral luthérien "Ein feste Burg ist unser Gott", "motif" annonçant le senti-

ment religieux et qui reviendra tout au long de l'œuvre (inspirant à Wagner ce que nous appelons aujourd'hui un "leitmotiv"). Ce retour du motif musical protestant, le titre choisi pour l'opéra et la fin qui magnifie le héros, protestant - lequel est parvenu non seulement à conquérir celle qu'il aimait et qui l'aimait, mais aussi à la convertir à sa foi - peuvent donner à penser que Meyerbeer, comme les romantiques bien souvent, prend le parti des protestants, autrement dit des victimes, alors même qu'il est juif (mais il a l'intelligence de montrer un fanatique du côté des protestants, Marcel, l'ami dévoué de Raoul, et un modéré du côté des catholiques, le père de Valentine qui refuse de se joindre à ceux qui se précipitent pour commettre l'horrible forfait qui va faire couler le sang - habile procédé de voile déroulé devant le décor, mais efficace).

Je ne savais pas tout ça quand, consultant le programme de la saison 2018-2019 de l'Opéra, j'ai découvert, moi, un huguenote, qu'était proposé Les Huguenots. Il était évident que je devais voir ce spectacle ! J'ai profité des vacances de Toussaint. Début du spectacle : 18 h : eh oui ! il dure 5 heures, avec deux entractes, le premier de 45 minutes, mais en fait, solistes, chœurs, chef d'orchestre, musiciens étaient tellement époustouffants que les applaudissements ont duré un quart d'heure ! et on n'est sorti qu'à 23 h 15. La mise en scène était confiée à Andreas Kriegenburg, célèbre en Allemagne et que la France découvre. Son parti pris : un décor stylisé, épuré, tout blanc. Mais « grand », assurément, avec des effets auxquels on n'est plus guère habitué : trois étages de praticables pour le palais princier au premier acte ; deux étendues d'eau, au deuxième acte, pour symboliser les châteaux de la Loire, la Touraine ; le plateau couissant tantôt vers cour, tantôt vers jardin, pour évoquer, au quatrième acte, l'extension du massacre qui se prépare. Seuls les costumes, quoique très stylisés eux aussi, mais très colorés (du rouge, du vert, et le gris des protestants, le modèle de référence étant le costume des luthériens), étaient nettement marqués comme renvoyant au XVI<sup>e</sup> siècle - à l'exception toutefois de celui de Raoul, complètement "intemporel", et pour cause. Le metteur en scène en effet a clairement cherché, tout en gardant la référence aux Guerres de Religion de la Renaissance, à donner à l'œuvre une résonance non seulement actuelle mais aussi universelle. Pour Andreas Kriegenburg en effet, la Saint-Barthélemy n'est pas seulement un traumatisme de l'histoire de France mais de toute l'histoire européenne, ce massacre contribuant à forger notre identité culturelle en montrant que l'Europe pouvait être un terreau favorable au fanatisme religieux. Or nous vivons aujourd'hui à une époque où la manipulation des masses par l'utilisation de motifs supra-religieux est plus que jamais d'actualité. En mettant à distance la couleur historique par le décor tout blanc, Andreas Kriegenburg nous donne à voir l'éternel retour de l'horreur, "comme si ce que nous vivons actuellement était aussi un mauvais présage des temps à venir". "Le plus grand crime (pour lui), l'exploitation du religieux par le politique".

Belle, Grande !, leçon !

Anne-Marie Lutz





## LA COLLINE organise un CONCOURS ! A vos plumes !

La Colline n'est pas seulement un lieu, c'est une âme, un legs spirituel qu'il nous revient de faire fructifier. Destinée à la rencontre et au partage, La Colline accueille nos fêtes d'Eglise et nos rassemblements. Le moment est venu de profiter de la rénovation pour étendre l'offre à d'autres personnes et élargir l'horizon.

Ouverte aux autres, accueillante, porteuse des valeurs spirituelles et humaines de notre communauté, La Colline souhaite devenir un espace de dialogue, de ressourcement et de rayonnement du protestantisme cannois. Elle envisage aussi d'offrir des moments de respiration et d'assistance dans la vie trépidante actuelle. Tous ces points sont chers à l'équipe attelée à faire vivre La Colline !

Pour accueillir nos hôtes et les participants aux diverses activités, nous aimerions que dès l'entrée, s'affiche l'esprit de la maison. L'idée est d'écrire un texte ou un verset biblique, dans le hall d'entrée de La Colline.

*Nous avons décidé de faire appel à vous  
pour nous aider à trouver LA phrase ou LE texte  
qui marquera nos hôtes ou visiteurs  
une fois passé le seuil de La Colline.*

Une boîte à idées sera placée dans le temple pour recevoir vos propositions jusqu'au 31 JANVIER 2019.

Vous pourrez également transmettre vos propositions par internet, sur l'adresse de La Colline :  
[reservation@lacollinecannes.fr](mailto:reservation@lacollinecannes.fr).

Renseignements complémentaires auprès des membres du Conseil d'administration et plus particulièrement des secrétaires :

[d.de-leiris@orange.fr](mailto:d.de-leiris@orange.fr) ou [carinevogel1950@gmail.com](mailto:carinevogel1950@gmail.com).

Marc Ratto, Président de l'AGLC

### Rectificatif

Dans notre dernier numéro, article : « Amhis : plan B », au début du deuxième paragraphe, il faut supprimer la proposition « puisque c'est là son culte de rentrée ».

Nous demandons pardon à l'Amhis, au consistoire et à nos lecteurs pour cette erreur qui nous a échappé.

## Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :*

Romain Aragon, 66, impasse Font Freyre - Le Logis de Paris  
- 83600 Les Adrets de l'Esterel

Par chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"

Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- *Entraide protestante de Cannes :*

Gérard Goglio, "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes. Par chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"

## Lectures bibliques de décembre

| Lectures suivies |                                                                   | Psaumes  |
|------------------|-------------------------------------------------------------------|----------|
| S 01             | Esaïe 7.10-17                                                     | 57       |
| D 02             | Jérémie 33.14-16<br>1 Thessaloniens 3.12 à 4.2<br>Luc 21.25-36    | 25       |
| L 03             | Esaïe 8.1-15                                                      | 83       |
| M 04             | Esaïe 8.16-23                                                     | 77       |
| M 05             | Esaïe 9.1-6                                                       | 126      |
| J 06             | Esaïe 9.7 à 10.4                                                  | 17       |
| V 07             | Esaïe 11.1-10                                                     | 20       |
| S 08             | Esaïe 12.1-6                                                      | 147      |
| D 09             | Esaïe 60.1-11<br>Philippiens 1.4-11<br>Luc 3.1-6                  | 126      |
| L 10             | Esaïe 14.1-23                                                     | 23       |
| M 11             | Esaïe 19.16-25                                                    | 87       |
| M 12             | Esaïe 25.1-12                                                     | 70       |
| J 13             | Esaïe 26.1-6                                                      | 47       |
| V 14             | Esaïe 26.7-21                                                     | 61       |
| S 15             | Esaïe 28.14-22                                                    | 5        |
| D 16             | Sophonie 3.14-18<br>Philippiens 4.4-7<br>Luc 3.10-18              | Esaïe 12 |
| L 17             | Esaïe 29.1-8                                                      | 79       |
| M 18             | Esaïe 29.9-16                                                     | 4        |
| M 19             | Esaïe 29.17-24                                                    | 62       |
| J 20             | Esaïe 32.1-8                                                      | 85       |
| V 21             | Esaïe 33.17-24                                                    | 33       |
| S 22             | Esaïe 35.1-10                                                     | 68.20-36 |
| D 23             | Michée 5.1-5<br>Hébreux 10.5-10<br>Luc 1.39-45                    | 80       |
| L 24             | Matthieu 1.1-25                                                   | 127      |
| M 25             | (Noël) Esaïe 52.7-10<br>Hébreux 1.1-6<br>Jean 1.1-18              | 98       |
| M 26             | Matthieu 2.1-12                                                   | 72       |
| J 27             | Matthieu 2.13-23                                                  | 86       |
| V 28             | Matthieu 3.1-12                                                   | 32       |
| S 29             | Matthieu 3.13-17                                                  | 105.1-10 |
| D 30             | 1 Samuel 1.20-22 et 24-28<br>1 Jean 3.1-2 et 21-24<br>Luc 2.41-52 | 84       |
| L 31             | Matthieu 4.1-17                                                   | 91       |

**Tu viens,**

*Tu viens déchirer les ciels  
de nos illusions factices,  
Ensemencer nos terres arides,  
Aplanir nos chemins de ronces.*

*Tu viens tracer route nouvelle,  
Déraciner de nos vies  
Les germes de haine  
Et dévoiler un monde fraternel.*

*Tu viens poser ton éclat  
Au fort de notre nuit,  
Apporter la fraîcheur de l'aurore  
Pour notre terre flétrie,  
Conduire nos pas  
Dans tes sillons d'amour,*

*Jésus, Emmanuel,  
Mystérieux visiteur  
De toute vie humaine.*

**Edith Wild**

Tiré de « Livre de prières »  
Société Luthérienne  
Editions Olivétan

**Bulletin L'ARC EN CIEL** 7, rue Notre Dame – 06400 Cannes

Imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.S.N. N° 0241-046 X

Tirage : 275 exemplaires – Directrice de la publication : Carine Vogel

Soutien : expédition par la poste 18 € - envoi via Internet : 15 €

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1<sup>er</sup> juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communité dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

**Message de Noël 2018**